2920, âtrefeu, vol. 9

Atrefeu
Livre IX de 2920
Dernière année de l'ère Première

par
Carlovac Villenouet

---

2 d'âtrefeu 2920
Gidéon, Marais noir

L'Impératrice Tavia était allongée sur le lit de tout son long, insensible au vent brûlant qui faisait claquer les volets et entrait par les barreaux de sa cellule. Sa gorge était en feu mais elle ne pouvait s'empêcher de pleurer à chaudes larmes en déchirant convulsivement sa dernière tapisserie. Ses lamentations se répercutaient jusque dans les couloirs déserts du château, interrompant servantes dans leurs occupations et gardes au milieu de leurs conversations. Une dame de compagnie monta l'escalier afin de réconforter sa maîtresse, mais la porte de cette dernière était gardée par Zuuk, qui refusa de la laisser entrer.

"Elle vient d'apprendre la mort de son fils", expliqua-t-il à mi-voix.

---

5 d'âtrefeu 2920
Cité impériale, Cyrodiil

"Voyons, Votre Majesté Impériale, ouvrez la porte, persista le potentat Versidae-Shae au travers de l'épais battant. Je vous assure que vous ne risquez absolument rien. Personne ne cherche à vous nuire.

- Par le sang de Mara ! hurla l'Empereur Reman III d'une voix hystérique. On a assassiné le Prince, qui portait mon bouclier ! Peut-être est-ce moi qui étais visé !

- Certes, Votre Impériale Majesté, répondit le potentat, en levant les yeux au ciel. Et

nous devons trouver et châtier les coupables de la mort de votre fils, mais nous ne pouvons le faire sans vous. Vous devez être fort, pour l'empire."

Il ne reçut aucune réponse.

"Sortez au moins signer l'ordre d'exécution de dame Trija, persévéra le potentat. Cela nous permettra de nous débarrasser une bonne fois pour toutes d'une traîtresse avérée."

Cette fois, la pause fut plus courte et le potentat entendit que l'on déplaçait des meubles, puis que l'on ouvrait plusieurs serrures. La porte s'entrouvrit, laissant apparaître le visage terrorisé de Reman III et les chairs atroces recouvrant l'orbite qui avait accueilli son oeil droit, désormais vide. Malgré l'intervention des meilleurs guérisseurs de l'empire, dame Trija avait laissé sur lui sa marque indélébile.

"Faites-moi passer cet ordre, siffla l'Empereur. Je le signerai avec plaisir."

---

6 d'âtrefeu 2920
Gidéon, Cyrodiil

L'étrange lueur bleue des feux follets avait toujours terrifié Tavia, et ce alors qu'on lui avait expliqué qu'ils étaient créés par des émanations conjointes d'énergie spirituelle et de gaz des marais. Aujourd'hui, elle lui sembla presque réconfortante. La cité de Gidéon s'étendait de l'autre côté du marécage. Qu'il était étrange qu'elle n'y ait jamais posé le pied, alors qu'elle l'avait quotidiennement contemplée au cours des dix-sept dernières années.

"Ai-je oublié quoi que ce soit ? demanda-t-elle au fidèle Zuuk.

- Je sais exactement ce que je dois faire," répondit-il simplement. Elle eut l'impression qu'il lui souriait, puis réalisa que c'était sa propre expression qu'elle voyait se refléter sur le visage du Rothringien. Elle souriait sans même en avoir conscience.

"Assurez-vous bien de ne pas être suivi, le prévint-elle. Je ne veux surtout pas que mon mari apprenne où j'ai caché mon or toutes ces années. Et prenez votre part. Vous l'avez amplement méritée, mon ami."

Sur ces mots, l'Impératrice fit quelques pas et disparut bientôt dans la brume. Zuuk replaça les barreaux de la porte-fenêtre, qu'il avait descellés dans la journée, et fourra

deux couvertures roulées en boule sous les draps. Avec un peu de chance, le corps de sa maîtresse ne serait pas retrouvé avant le lendemain matin et, d'ici là, il aurait couvert une bonne partie de la distance le séparant de Morrowind.

---

9 d'âtrefeu 2920
Phrygias, Haute-Roche

Les étranges arbres noueux qui les entouraient ressemblaient à des gnomes immobiles chapeautés de rouge, de jaune et d'orange ou à des fourmilières en feu. Les monts de Wrothgarian disparaissaient au loin. Alors que le cheval s'engageait dans un pré, Turala s'émerveilla de leur magnificence, si différente de ce qu'elle avait pu connaître en Morrowind. Derrière elle, Cassyr dormait, tenant Bosriel contre sa poitrine. L'espace d'un instant, Turala eut envie de lancer la monture au galop pour lui faire sauter la clôture du pré voisin, mais elle se ravisa. Mieux valait laisser Cassyr dormir quelques heures encore avant de lui repasser les rênes.

Alors que le cheval entrait dans un champ, Turala aperçut une petite maison verte à moitié cachée entre les arbres à flanc de colline. Elle se sentait sombrer lentement dans une douce somnolence quand le bruit d'un cor la réveilla brusquement. Cassyr ouvrit les yeux.

"Où sommes-nous ? siffla-t-il.

- Je n'en ai pas la moindre idée, reconnut Turala. Quel est ce bruit ?

- Une bande de chasseurs orques, chuchota-t-il. Dirige-toi vers ce bosquet, vite."

Turala guida le cheval jusqu'aux arbres et Cassyr mit pied à terre après lui avoir tendu Bosriel. Attrapant leurs affaires, il les lança dans les buissons. Un bruit de course se rapprochant rapidement les surprit. Turala descendit à son tour, mais plus précautionneusement, après quoi elle aida Cassyr à délester le cheval. Bosriel les regardait faire, les yeux grands ouverts. Turala s'inquiétait parfois que sa fille ne pleure jamais, mais à présent elle lui en était reconnaissante. Une fois le cheval débarrassé de tout ce qu'il transportait, Cassyr lui donna une vive tape sur la croupe afin de le faire partir au galop, après quoi il prit la main de Turala et l'amena au milieu des fourrés.

"Avec un peu de chance, murmura-t-il, ils penseront avoir affaire à un cheval sauvage et ne chercheront pas son cavalier."

Au même moment, une horde d'Orques surgit dans le champ, faisant sonner leurs cors. Turala avait déjà vu de telles créatures, mais jamais en si grand nombre et animées d'intentions aussi ouvertement belliqueuses. Poussant un cri de joie bestial en apercevant le cheval, ils passèrent en courant à côté de l'endroit où Cassyr, Turala et Bosriel se cachaient. Ils piétinèrent les fleurs sauvages, projetant un nuage de pollen dans les airs. Turala étouffa de justesse un éternuement et crut avoir réussi à ne pas faire de bruit, jusqu'à ce qu'elle voie un Orque se retourner et avancer vers eux en compagnie de l'un de ses congénères.

Cassyr dégaina silencieusement son épée et tenta de rassembler tout son courage. Bien que plus doué pour espionner que pour se battre, il se fit le serment de défendre Turala et son bébé jusqu'à son dernier souffle, car même s'il parvenait à tuer ces deux Orques, il ne doutait pas que l'un d'eux au moins aurait le temps de donner l'alerte.

Soudain, quelque chose d'invisible traversa les buissons comme un coup de vent et les Orques s'affalèrent en arrière, raides morts. Faisant volte-face, Turala vit une vieillarde rousse incroyablement ridée sortir d'un buisson tout proche.

"J'ai bien cru que vous alliez les amener jusqu'à moi, murmura-t-elle en souriant. Vous feriez mieux de me suivre."

Ils lui emboîtèrent le pas jusqu'à une trouée menant à la maison sur la colline. Alors qu'ils émergeaient de l'autre côté de la barrière végétale, l'inconnue se retourna pour regarder les Orques dévorer le cheval en manifestant leur joie par force sonneries de cor.

"Ce cheval était à vous ? demanda-t-elle, éclatant de rire en voyant le hochement de tête de Cassyr. Cette viande est trop riche pour eux. Demain matin, ils se tordront le ventre de douleur. C'est bien fait pour eux !

- Nous ne devrions-nous pas plutôt continuer à fuir ? chuchota Turala, troublée par le rire de la vieille.

- Ils ne viendront pas ici, répondit-elle en adressant un sourire à Bosriel, qui le lui rendit. Ils ont trop peur de nous.

- Des sorcières, expliqua Cassyr en voyant le regard interrogateur de Turala. Ai-je raison de penser que nous nous trouvons devant la ferme de la vieille Barbyn, fief du cercle de Skeffington ?

- C'est exact, mon mignon, gloussa la vieillarde, heureuse de sa célébrité. Je suis Mynista Skeffington.

- Qu'avez-vous fait à ces deux Orques, dans le bosquet ? s'enquit Turala.

- Je leur ai donné un coup de poing spirituel sur la tempe," répondit Mynista en continuant à gravir la colline. La ferme leur apparut plus nettement, avec son puits, son poulailler, sa mare, ses femmes de tout âge travaillant à l'extérieur et le rire de ses enfants en plein jeu. "Il n'y a pas de sorcières, de là où tu viens, mon enfant ?

- Pas que je sache, répondit-elle.

- Tamriel possède de nombreux pratiquants de magie en tous genres, expliqua Mynista. Les Psijiques l'étudient comme s'il s'agissait d'un devoir pesant mais incontournable, tandis que, pour les mages de guerre, la magie n'est qu'un outil comme un autre, puisqu'ils lancent leurs sorts avec autant de désinvolture qu'un archer tire ses flèches. Mais nous autres sorcières, nous communions, nous invoquons et nous célébrons. Pour tuer ces Orques, il m'a suffi d'en appeler aux esprits de l'air, Amaro, Pina, Tallatha, les doigts de Rynareth et le souffle du monde, avec qui j'ai de grandes affinités. Vois-tu, l'invocation n'est pas une question de puissance, de résolution d'énigmes ou d'étude interminable de vieux parchemins poussiéreux. C'est juste une question d'affinités, ou d'amitié, en quelque sorte.

- En tout cas, nous apprécions grandement que vous vous soyez montrée amicale envers nous, fit Cassyr.

- Vous le pouvez, rétorqua Mynista. Après tout, ce sont les vôtres qui ont dévasté la terre natale des Orques il y a deux mille ans. Avant cela, ces créatures ne venaient jamais nous importuner jusqu'ici. Mais occupons-nous plutôt de vous nourrir et de vous laver."

Elle les fit entrer dans la ferme, et c'est ainsi que Turala fit la connaissance du cercle de sorcières de Skeffington.

---

11 d'âtrefeu 2920
Cité impériale, Cyrodiil

Trija n'avait pas même tenté de trouver le sommeil la nuit précédente, mais elle trouva que la triste musique jouée lors de son exécution avait un effet soporifique. Elle avait un

peu l'impression que son esprit faisait tout son possible pour qu'elle perde connaissance avant que la hache ne s'abatte. Ses yeux bandés lui interdisaient de voir son ancien amant, l'Empereur, qui lui jetait un regard noir de son oeil unique, mais aussi le potentat Versidae-Shae, qui arborait une expression de triomphe absolu. À peine sentait-elle la main du bourreau qui la guidait pour l'empêcher de tomber. Elle sursauta, comme tirée d'un rêve.

Le tranchant de la hache la frappa au niveau de la nuque et elle hurla. Le second coup lui trancha la tête, mettant un terme rapide à son agonie.

"Voilà qui est fait, dit l'Empereur d'un ton las en se tournant vers le potentat. Vous ne m'avez pas dit qu'elle avait une jolie soeur du nom de Corda qui vit à Lenclume ?"

---

18 d'âtrefeu 2920
Dwynnen, Haute-Roche

La monture que les sorcières lui avaient vendue n'était pas aussi bonne que l'ancienne. Sans doute les pratiques des sorcières étaient-elles excellentes pour contacter les esprits, mais elles ne s'y connaissaient guère en chevaux. Cela étant, Cassyr n'allait pas se plaindre. Il allait bien plus vite depuis que la Dunmer et son enfant ne l'accompagnaient plus. Les murs de la cité fortifiée où il avait vu le jour apparurent au loin, et sa famille et ses amis vinrent à sa rencontre avant même qu'il ait franchi les portes de la ville.

"Comment donc s'est passée la guerre ? demanda l'un de ses cousins en courant jusqu'à lui. Est-il exact que Vivec a signé un traité de paix avec le Prince, mais que l'Empereur refuse de l'honorer ?

- Je suis sûr que non, rétorqua un ami d'enfance. Moi, j'ai entendu dire que les Dunmers avaient fait assassiner le Prince et que cette histoire de traité était inventée de toutes pièces.

- Ne se passe-t-il donc rien d'intéressant, ici ? fit Cassyr en éclatant de rire. Franchement, je n'ai pas la moindre envie de parler de la guerre ou de Vivec.

- Tu as raté le passage de dame Corda, répondit son ami. Elle a traversé la baie en grande pompe avant de se rendre à la Cité impériale.

- Bah ! Ça n'a aucune importance, contra le cousin. De quoi Vivec a-t-il l'air ? On dit

que c'est un dieu vivant.

- Si Shéogorath décide un jour de prendre sa retraite et s'il nous faut un nouveau dieu de la démence pour le remplacer, Vivec est tout à fait qualifié.

- Et les femmes ?" demanda le jeune homme, qui n'avait qu'entraperçu les grandes Dunmers qu'à de rares occasions.

Cassyr se contenta de sourire. Turala Skeffington lui revint un instant en mémoire, mais il savait qu'elle serait heureuse en compagnie du cercle et que son enfant y trouverait tout l'amour dont elle avait besoin. Mais, pour lui, toutes deux faisaient désormais partie du passé et d'une guerre qu'il préférait oublier. Descendant de son cheval, il entra en ville à ses côtés et s'enquit des dernières rumeurs de la baie d'Illiaque.

2920, âtrefeu, vol. 9

FormId	skyrim.esm:01AFE9
Owning plugin	skyrim.esm
Local FormId	01AFE9
Editor ID	SkillConjuration3
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyConjurationBook
Value (gold)	50
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	Skill: Conjuration
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook, GiftWizardSpecial
Locations	7
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.